

Historique

Il existait à l'emplacement de l'église actuelle une chapelle primitive, qui a brûlé en 1201. Les moines de l'abbaye de Saint-Arnoul de Metz décident alors de bâtir une église fortifiée au début du XIII^e siècle. Initialement construite avec une maison forte et un donjon, il ne reste aujourd'hui que le clocher-donjon, qui s'élève au-dessus du chœur et de l'avant-chœur. Témoin historique majeur, il a gardé à l'extérieur une grande partie de ses éléments défensifs (créneaux, échauguette, archères, ouvertures de tir, etc.) et à l'intérieur des vestiges d'une salle de garde, dans laquelle est encore visible une ancienne cheminée.



Au XIV^e siècle, l'église est agrandie avec la construction de la chapelle de la Vierge. Elle a longtemps été le lieu de sépulture des familles seigneuriales d'Arry. Dès 1350, l'église aurait été munie d'une grosse cloche, dont il ne reste pas de traces aujourd'hui.



Au XVII^e siècle, l'édifice perd son rôle défensif et est spécifiquement dédié au culte. La sacristie est alors construite ; ainsi que la porte d'entrée.

En 1870, l'horloge, qui se trouvait sur la tour sud est remplacée. Elle sera touchée par un obus en 1944, puis définitivement démontée.

En 1889, l'église est classée monument historique.

En 1906, on ajoute deux nouvelles cloches à celle de 1845 toujours présente dans le clocher.



Les deux plus grosses sont confisquées en 1917 et la plus petite en 1918, laissant le village d'Arry dépourvu de cloches. Il faut attendre 1925, pour que soient baptisées trois nouvelles cloches provenant des ateliers Georges Farnier à Robécourt dans les Vosges. La plus grosse, dédiée à sainte Jeanne d'Arc, chante un fa et pèse 834 kg. La moyenne, sol, 588 kg, a pour patron saint Arnoul. La plus petite, qui porte le nom de saint Livier, est accordée au la et pèse 418 kg.



L'église échappe en grande partie au massacre durant la Deuxième Guerre mondiale, au cours de laquelle 80% du village a été détruit. Seule sa toiture est endommagée, ce qui laisse passer la pluie dans l'église.

En 1966, les toitures et charpentes sont refaites. En 1974, la chapelle de la Vierge est restaurée et en 1976, c'est au tour du chœur. Durant les travaux sont découvertes des fresques, datant probablement du milieu du XVI^e siècle.

En 1980, le plafond en lambris de la nef est totalement refait.

Pour la première fois depuis le XIII^e siècle, un orgue a été installé le 28 décembre 2019 dans cette église. Il a été béni le 4 janvier 2020, en la solennité de l'épiphanie.

Sous l'église se trouve une crypte dite mérovingienne, avec deux pièces, dont une renferme des ossements.

CONTACT

Communauté de paroisses
Notre-Dame de l'Aqueduc
Presbytère
7 rue Jeanne d'Arc
57130 Ars-sur-Moselle
Tél. : 03 87 60 71 50
Mail : eglise.valdemoselle@laposte.net

Pastorale du Tourisme
4 avenue Jean XXIII, 57000 Metz
prtl@catholique-metz.fr



Statue de saint Arnoul

Monumentale et de facture allemande, elle représente le saint patron de la paroisse. Né à Lay-Saint-Christophe, vers 582, Arnulfus - ce qui donnera Arnoul en français -, est conseiller politique des rois mérovingiens.

Il a deux fils : Ansegisel, ancêtre de Charlemagne, et Clodulphe. En 614, il est choisi parmi des laïcs pour devenir évêque de Metz. En 627, il renonce à cette charge et devient ermite au Saint-Mont (près de Remiremont), où il soigne les malades et donne ses biens.

Il y meurt en 640.



Oculus

Cette fenêtre à l'architecture spécifique date vraisemblablement du XV^e siècle. Elle permettait de vénérer le Saint-Sacrement depuis l'extérieur de l'église.



Fresques

Elles présentent une finesse remarquable, notamment pour celles de la crucifixion et du jugement dernier dans le chœur. Admirez aussi dans l'avant-choeur celle du tétramorphe, où les quatre évangélistes sont représentés par leurs attributs : l'aigle pour Jean, le lion pour Marc, le taureau pour Luc et l'ange ailé pour Mathieu.



Chapiteaux

Se répondant deux à deux, ils présentent soit des feuillages, soit des têtes délicatement sculptées qui figurent de façon allégorique le bien et le mal.



Autel latéral de la Vierge et plaque funéraire

Sur un emplacement construit au XIV^e siècle se trouve une statue de Marie datant vraisemblablement du XIX^e siècle. Cet espace, en retrait du chœur, a longtemps été le lieu de sépulture des familles seigneuriales d'Arry et de Vittonville, ainsi qu'en témoigne la plaque funéraire de 1713.



Statue de sainte Agathe

Agathe, dont le nom signifie bonté, est morte en martyre en Sicile vers 251. Alors qu'elle refusait les avances du gouverneur pour se garder intacte pour Dieu, elle a été emprisonnée et torturée jusqu'à la mort sans renier sa foi. On lui arracha un sein, ce qui fait que cette sainte patronne des nourrices et des fileuses est invoquée pour les maux féminins et les problèmes de stérilité.



Orgue

Racheté en 2019 à la paroisse protestante de Middelbourg (Pays-Bas) qui désacralisait son église, cet orgue a été construit par le facteur Fonteijn & Gaal d'Amsterdam dans la deuxième moitié du XX^e siècle. Il compte sept jeux.



Statue de saint Arnoul

Située à l'extérieur, au-dessus du portail, cette statue figurant l'évêque assis, date probablement du XV^e siècle. Son nom reste attaché à deux légendes. Lorsqu'il partit pour devenir ermite, il aurait jeté son anneau épiscopal dans la Moselle en priant Dieu de le lui rendre si ses fautes étaient pardonnées. Un jour, on sert un poisson à sa table et l'anneau est dans les entrailles du poisson. Arnoul le reconnaît comme un signe de la miséricorde de Dieu à son égard. L'autre légende rapporte que lorsque son corps a été ramené à Metz, les porteurs manquèrent d'eau et burent de la bière, ce qui en fera le saint patron des brasseurs.

